



COMMENT FAIRE POUR QUE LES JEUX DEMEURENT UNE MANIFESTATION DE PREMIER PLAN ?

HEIN VERBRUGGEN

Modérateur • Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

INTRODUCTION

Nul doute qu'aujourd'hui les Jeux revêtent une grande importance à l'échelle mondiale, qui a fait passer le sport d'activité de loisir limitée à quelques privilégiés à un public universel dans le monde entier. Tels qu'ils existent à présent, les Jeux représentent un phénomène sportif unique.

Les Jeux, tels que nous les observons aujourd'hui, sont en bonne santé. Ceci est apparu de toute évidence à Beijing l'an dernier, où ils ont témoigné de leur capacité à attirer et à mobiliser, et aussi avec le calibre des villes qui souhaitaient organiser les Jeux de 2016, ainsi que par le nombre et le type de sports qui veulent être admis au programme olympique. En tout état de cause, les Jeux représentent la manifestation multisports prééminente de notre monde contemporain.

Étant donné les nombreux obstacles surmontés au cours de la période moderne des Jeux Olympiques, qu'il s'agisse de deux guerres mondiales, des boycotts, des scandales, de soulèvements politiques et sociaux, pour n'en nommer que quelques-uns, il semble bien que les Jeux fassent preuve d'une remarquable capacité de résistance. La raison au cœur de cette résilience ? C'est le pouvoir et la puissance de la marque des Jeux Olympiques.

En dépit d'une concurrence croissante, les sondages montrent régulièrement que la sensibilisation aux Jeux Olympiques et leur attrait demeurent très élevés dans le monde par comparaison avec d'autres manifestations. Tandis que les Jeux sont considérés comme l'apogée de toutes les compétitions de sport, les études nous indiquent aussi qu'ils sont perçus comme bien davantage qu'une manifestation sportive. Le monde les considère comme une célébration d'unité et de paix, mais aussi de diversité. La dichotomie est confirmée par plusieurs études : alors que souvent le public associe les Jeux aux termes « compétition », « mondial », « détermination », « être le meilleur », etc., il mentionne également spontanément les termes « amitié », « paix »,

« héritage », « unité », « fair-play » et « respect ». Ces valeurs en soi expriment une élévation de l'humanité par le sport et les Jeux en particulier.

De tels résultats sont encourageants et désignent le caractère exceptionnel de notre marque : les Jeux sont la seule manifestation qui associe l'excellence sportive aux valeurs humaines fondamentales. Nous ne devons pas sous-estimer le pouvoir de notre marque, notamment sa capacité à influencer de manière positive ceux qui lui sont associés. Les études réalisées avant et après les Jeux à Beijing montrent que l'opinion publique, à l'égard des Jeux en général et du pays hôte également, était significativement mieux disposée après le succès des Jeux.

Toutefois, comme nous le savons de par l'expérience que nous avons faite lors du relais de la flamme en 2008, la marque des Jeux est fragile et elle peut facilement devenir la cible des médias et autres entités. Nous ne pouvons rester les bras croisés en observateurs passifs. Il est de notre devoir collectif non seulement de sauvegarder l'image et la réputation des Jeux, mais aussi d'agir pour l'améliorer et ne pas laisser ternir la marque. L'image et la réputation de la marque olympique sont donc essentielles pour conserver aux Jeux leur statut de manifestation de premier plan à l'avenir.

LES VALEURS OLYMPIQUES COMME ÉLÉMENT CLÉ DE DIFFÉRENCIATION

Pour demeurer la première manifestation multisportive, les Jeux doivent se différencier de la multitude de championnats du monde, de coupes du monde et autres types d'événements sportifs qui existent de nos jours, sans mentionner le nombre croissant de distractions, divertissements et autres loisirs. Ils doivent aussi demeurer capables d'attirer une vaste série de publics, sans se limiter aux jeunes qu'ils doivent inclure. Dès lors, comment les Jeux se distinguent-ils de la concurrence et demeurent-ils pertinents pour l'avenir ?

Rester fidèles à nos valeurs olympiques est l'élément essentiel qui fait la différence. C'est ce qui place notre manifestation à part par rapport aux autres événements. La composante humaniste des Jeux, dans un monde où le sport est une « grosse affaire », est au cœur de ce qui fait le caractère unique des Jeux Olympiques. Leur attrait réside dans leur capacité à faire surgir des émotions et à proposer des expériences mobilisatrices à divers groupes, des athlètes qui se rangent sur la ligne de départ à la famille qui regarde les Jeux à la télévision dans son salon ou aux enfants qui scrutent leurs sports favoris sur les sites Internet. Quelle que soit la pression qu'implique la commercialisation du sport sans cesse présente, nous devons demeurer fidèles à nos valeurs et protéger nos biens essentiels que sont les cinq anneaux et ce qu'ils signifient.

UN FONCTIONNEMENT DES JEUX EXCELLENT ET DE HAUTE QUALITÉ EST CAPITAL

L'organisation d'opérations de haute qualité et parfaitement exécutées est capitale pour le maintien de l'image des Jeux comme manifestation d'excellence. Ceci est particulièrement vrai pour les athlètes, car les Jeux doivent demeurer pour eux l'apogée de la compétition sportive.

Il est juste de dire que le Comité International Olympique (CIO) a tiré avantage de récentes éditions des Jeux largement réussies, grâce à l'organisation d'opérations de haute qualité par tous les partenaires.



Désormais, le CIO a mis en place un cadre complet et solide pour prendre en charge la relation avec les organisateurs de Jeux. Ce cadre définit dans le détail les obligations contractuelles, instaure une coordination générale et un cadre de surveillance qui permet aux villes hôtes de tenir les Jeux selon nos attentes.

Les possibilités d'amélioration sont infinies. L'innovation et l'ouverture à différents modes d'action devraient être promues et encouragées. Le CIO doit continuer à aider les organisateurs de Jeux dans leurs préparatifs, en facilitant le transfert des connaissances des précédentes éditions des Jeux et en tirant les leçons du passé pour permettre un cycle continu d'amélioration.

Le succès des Jeux dépend du vaste et complexe réseau de leurs partenaires et de la capacité de ceux-ci à collaborer. La relation entre nos partenaires et le CIO s'est faite de plus en plus élaborée et il lui est devenu plus difficile de la gérer. Le besoin de définir la relation entre le CIO, les Fédérations Internationales (FI), le Comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) et leurs partenaires s'impose, pour clarifier les rôles de chacun et comprendre celui du CIO, en tant qu'intermédiaire une fois que les Jeux ont été attribués. Afin de réduire son exposition aux risques opérationnels et inhérents à la tenue même des Jeux, le CIO endosse désormais une responsabilité stratégique pour les tâches des Jeux considérées comme primordiales. Ainsi, par exemple, il a créé les Services olympiques de radio-télévision (OBS) pour les opérations de retransmission. Un équilibre doit être trouvé entre le maintien d'un contrôle suffisant sur le produit fini, apte à satisfaire la collectivité, et les objectifs à long terme du Mouvement olympique. Tout en autorisant suffisamment de flexibilité aux organisateurs des Jeux pour qu'ils proposent des Jeux respectant les objectifs qui leur sont propres.

JUSTIFICATION DU CIO EN TANT QU'ORGANISATION APOLITIQUE

La critique formulée à l'encontre du CIO avant les Jeux en Chine était infondée. Ni le CIO, ni le Mouvement olympique ne sont des entités avec des objectifs politiques. Malheureusement, des discussions politiques à propos des Jeux à Beijing ont pu avoir cours du fait d'une confusion entre les principes des droits de l'homme (tels que propagés par le mouvement des droits de l'homme) et le principe olympique de vertus universelles et éthiques. Alors que le mouvement des droits de l'homme a pour objectif de parvenir à la dignité humaine par les libertés individuelles et la jouissance de certains droits, l'Olympisme se fonde sur l'antique vertu grecque d'un « esprit sain dans un corps sain », en se concentrant sur le développement du caractère humain.

Ainsi, l'Olympisme a son propre droit à exister comme une alternative aux idéaux du mouvement des droits de l'homme et il ne doit donc pas permettre de se voir imposer les idéaux défendus par des organisations politiquement motivées par des objectifs politiques. Il est capital que le Mouvement olympique comprenne cette distinction, rejette fermement les objectifs de ces organisations et s'en tienne fièrement à ses principes universels louables. Avec la suppression de cette confusion, il devient clair que les Jeux Olympiques à l'avenir ne devraient pas faire l'objet de discussions politiques de cette nature (un point de vue que ne partage pas Amnesty International).

IDENTIFICATION ET ÉVALUATION PRÉCOCES DES MENACES SUR LA RÉPUTATION

Bien que j'aie soutenu que les Jeux étaient « extrapolitiques », le CIO doit tout de même avoir une meilleure compréhension du type de

risques et de circonstances favorables que présente chaque édition des Jeux. Ceci afin d'empêcher qu'ils ne soient pris en otage pour des motifs autres que la célébration du sport. J'ai déjà insisté sur le fait que l'image et la réputation des Jeux sont des points délicats et sensibles aux influences, du fait de telles confusions et malentendus.

Le CIO doit encore analyser comment se présentent les risques d'activités comme le relais international de la flamme, et ce avant qu'il n'ait lieu et non en réaction à la crise elle-même. Nous devons maîtriser absolument les risques contextuels et les éventualités positives lorsqu'une ville hôte est envisagée en phase d'évaluation. Nous devons nous montrer audacieux dans nos actions et nos décisions. Nous ne devrions jamais nous détourner des défis qui se présentent, ni des difficultés auxquelles nos sociétés sont confrontées.

MAINTENIR DES JEUX GÉRABLES

De toute évidence, l'un des défis à venir réside dans la capacité du CIO à gérer et à contrôler effectivement la taille, les coûts et la complexité accrus du projet. Ceci résulte de la croissance des demandes des partenaires et des attentes historiques : chaque édition des Jeux souhaite élever le niveau en termes de services et d'installations, et elle est considérablement sous-tendue par les ambitions des organisateurs locaux ; ce qui, par conséquent, en termes de compétences de gestion, dépasse en partie la capacité de contrôle du CIO.

Ce dernier doit cependant s'assurer que la philosophie qui étaye les recommandations de la commission d'étude des Jeux est correctement transmise et comprise par l'ensemble des partenaires, et que ceux-ci trouvent des solutions innovantes pour gérer effectivement la taille, le coût et la complexité associés à la tenue des Jeux. Souvent, le défi réside dans notre capacité à respecter les attentes toujours croissantes à l'égard de la manifestation qui sont celles des divers partenaires et la nécessité qu'ils soient suffisamment impliqués pour gérer ces attentes avec davantage d'efficacité.

Le CIO peut bien être le dépositaire légal des Jeux, mais ceux-ci ne peuvent cependant survivre que si le grand public les perçoit comme un bien social dont les bénéfices dépassent les investissements et ressources exigés pour qu'ils aient lieu et pour gérer ce qu'ils laissent en héritage.

HÉRITAGE À LONG TERME

C'est la capacité des Jeux à offrir des legs positifs (sportifs, sociaux, culturels, environnementaux, économiques, urbains) qui aura un effet durable sur leur image et leur réputation. L'héritage des Jeux doit dès le premier jour faire partie du concept et de la vision, et nourrir ceux-ci tout du long. Ces bénéfices fourniront crédibilité et légitimité aux Jeux sur le long terme. Catalyseur de changement, les Jeux exigent cependant d'être soutenus par les gouvernements du début à la fin, afin que se matérialisent ces héritages une fois que les Jeux ont eu lieu. Après leur déroulement, le CIO doit également rechercher de nouveaux modes d'action pour maintenir la flamme en vie et promouvoir la formule : « ville olympique une fois, ville olympique toujours ».

REMARQUES DE CONCLUSION

Tous les éléments que j'ai mentionnés ont un impact direct ou indirect sur la marque des Jeux. Nombreuses et différentes sont les interprétations de ce que nous voulons exprimer par valeurs olympiques.



Ceci a pour conséquence un manque de clarté et de compréhension dans le Mouvement et au-delà. La marque des Jeux s'étend à tous les niveaux, du choix des partenaires aux sports qui devraient être inscrits au programme olympique. Comme je l'ai indiqué, l'image des Jeux est décisive pour leur succès. Dès lors, nous devons élaborer un plan plus déterminé de ce qu'il nous faudra réaliser à l'avenir pour développer la marque. Et la question à laquelle j'espère répondre au cours de cette séance est celle de la définition de ce que nous devons accomplir pour à la fois sauvegarder et renforcer l'image et la réputation des Jeux.